

Crève-cœur

Miho Dohi
01.17.20 — 02.29.20

Miho Dohi's work is a continuous physical experience leading to a mastery of form and a function impassivity. The Japanese artist, whose work is being shown for the first time in Europe, folds, cuts, turns, assembles and paints, with great gentleness, everyday materials: fabric, copper, wood, tape, paper, wire, and driven by impulse and intuition, seems to constantly change direction when objects fall, due to their altered centre of gravity. When these amalgams finally seem to «take shape», both inside and outside, then the artist turns them upside down, and an object appears quite naturally out of that chaos. She declares that «Once an object has completely collapsed, something that hadn't existed in me becomes something that is there now.». Like unsolvable enigmas, the artist arranges her sculptures, always about the same size - about twenty to thirty centimetres - of indeterminate weight, on large pedestals or on the wall, as if to avoid blurring the narrative that flows from each of them. There is always the same title «buttai», always declined in numbers: buttai 70, 71, 72 etc. From certain angles, the sculptures suggest models. From other angles, they take on a biomorphic form. From others, masks. «Buttai» meaning «object» in Japanese: their interpretation thus remains unlimited for the spectators.

Miho Dohi was born in 1974 in Nara, she lives and works in Kanagawa, Japan. Her works were shown in several solo shows at: Nonaka-Hill (Los Angeles), HAGIWARA PROJECTS (Tokyo) and Lulu (Mexico).

In 2020 she will present her first institutional solo show at the Renaissance Society (Chicago), and the Carpenter Center for the Visual Arts at Harvard University.

Miho Dohi
17.01.20 — 29.02.20

Le travail de Miho Dohi s'apparente à une expérience physique continue menant à une maîtrise de la forme et à une impassibilité de la fonction. L'artiste japonaise, dont c'est la première exposition en Europe, plie, coupe, retourne, assemble et peint, avec une grande douceur, des matériaux usuels : tissu, cuivre, bois, scotch, papier, fil, et poussée par l'impulsion et l'intuition, semble changer constamment de direction lorsque les objets basculent, en raison de leur centre de gravité modifié. Lorsque ces amalgames semblent enfin « prendre forme », tant dans leur noyau qu'à la surface, alors l'artiste les retourne complètement, et un objet émerge alors, quasi-naturellement. Elle déclare ainsi « lorsqu'un objet s'écroule, quelque chose qui n'existait pas en moi devient présent ». Comme des énigmes sans solutions, l'artiste dispose ses sculptures, toujours à peu près de la même taille - environ vingt à trente centimètres - d'un poids indéterminé, sur de grands socles ou au mur, comme pour éviter de brouiller chaque récit qui découle de chacun. Les œuvres ne portent qu'un seul titre : « *buttai* », et se déclinent en numéros : *buttai* 70, 71, 72 etc. Sous certains angles, les sculptures suggèrent des maquettes. Sous d'autres, elles prennent une forme biomorphique. Sous d'autres encore, des masques. « *Buttai* » signifiant « objet » en japonais : leur interprétation reste ainsi illimitée pour les spectateurs.

Miho Dohi est née en 1974 à Nara, vit et travaille à Kanagawa au Japon. Elle a réalisé plusieurs expositions personnelles à Nonaka-Hill (Los Angeles), HAGIWARA PROJECTS (Tokyo) et Lulu (Mexico).

En 2020, son travail fera l'objet d'une exposition personnelle au Renaissance Society (Chicago) et au Carpenter Center for the Visual Arts at Harvard University.